



**La note de politique comme outil de transfert de connaissances : pour avoir un impact votre note doit d'abord être lue.**

Christian Dagenais, Valery Ridde

► **To cite this version:**

Christian Dagenais, Valery Ridde. La note de politique comme outil de transfert de connaissances : pour avoir un impact votre note doit d'abord être lue.. 2020. hal-01681939v2

**HAL Id: hal-01681939**

**<https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-01681939v2>**

Preprint submitted on 13 Mar 2020

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

## Les notes de politique : retour sur notre expérience autour d'un outil de transfert des connaissances pour les décideurs et intervenants

Depuis 2010, les équipes de recherche avec qui nous travaillons ont produits des dizaines de notes de politique (NP) afin d'informer les différentes parties prenantes des résultats de nos études et de leur utilité pour les pratiques de santé publique et la prise de décision. La préparation de ces notes devrait toujours s'inscrire dans un processus de transfert de connaissances (TC) plus large, car elles ne sont que des outils au service de la prise de décision. Ainsi, souvent, elles servent d'instruments de discussion lors d'ateliers délibératifs (Ridde et Dagenais, 2017) portant sur la manière dont les résultats pourraient être intégrés dans les pratiques et les politiques publiques. Sur la base de ces expériences, nous avons développé un guide de préparation des NP dont nous nous sommes servis à de multiples reprises dans le cadre d'ateliers de formation auprès des chercheurs et dont nous avons évalué les effets. Ces formations ont été offertes dans différents formats d'une durée allant de trois heures à deux jours. Dans cet éditorial, nous nous basons sur ces différentes expériences pour proposer un format de note de politique qui s'adresse à un public non-chercheur et qui vise à influencer les pratiques et la prise de décision.

### **Les notes de politique : de quoi parle-t-on?**

Le terme *note de politique* peut désigner plusieurs types de document et de nombreux termes sont utilisés pour les qualifier: Note technique, Note d'orientation, *Evidence brief*, *Evidence summaries*, *Research snapshot* ... Les définitions qu'on leur donne varient tout autant. On pourrait placer ces définitions sur un continuum du plus « neutre » au plus « interventionniste », mais les deux sont toujours fondés sur des données probantes. La NP « neutre » présente des informations nuancées pour donner un portrait global de la situation au sujet d'une problématique donnée (Moat *et al.*, 2014). La NP plus « interventionniste » propose des solutions à un problème et vise un changement rapide (Arcury *et al.*, 2017; Young et Quinn, 2012).

Le modèle proposé par le groupe EVIPNet<sup>1</sup>, est un bon exemple de NP qui se veut neutre. Ce réseau utilise plutôt le terme *Evidence brief* qu'il définit comme un : « *résumé, qui est adapté au contexte spécifique, de ce qui est connu selon une étude ou une revue systématique à propos d'une problématique, de trois options pour résoudre cet enjeu ainsi que les considérations pour leur mise en œuvre [...] les données incluses sont plus souvent des revues systématiques que des études uniques* » (Lavis, 2017). La plupart de ces notes contiennent généralement une vingtaine de pages très denses, mais parfois beaucoup plus<sup>2</sup> et ne contiennent jamais de recommandations pour l'action. Pourtant, Avey et Desh (2014) ont démontré que « *les décideurs ne lisent pas les articles dépassant 10-15 pages* » et notre expérience dans plusieurs contextes depuis 2010 montre que c'est bien moins. De plus, certains appellent à la prudence et affirment qu'il faut éviter de bombarder les décideurs de données probantes (Cairney et Kwiatkowski, 2017).

---

<sup>1</sup> EVIPNet is « *a network established by the World Health Organization to promote the systematic use of research evidence in health policy-making* » et est financé par l'OMS.

<sup>2</sup> Voir par exemple : [http://www.who.int/evidence/resources/policy\\_briefs/PBChileFinancing.pdf](http://www.who.int/evidence/resources/policy_briefs/PBChileFinancing.pdf) ou <http://www.who.int/evidence/sure/MaternalMortalityBF.pdf?ua=1>

Dans le cadre de nos activités, les NP constituent un des outils qui nous sert à transférer les résultats des études que nous menons. Aussi, celles que nous produisons sont nettement plus interventionnistes. La définition que nous avons adoptée, en nous basant sur une recension des multiples guides disponibles en ligne (voir Annexe 1 pour les liens vers ces guides) est la suivante : « ... un texte court, écrit en langage clair et présenté dans un format attrayant. Il résume les résultats d'une étude (ou de plusieurs études) et formule des recommandations opérationnelles adressées à un public non spécialiste dans le but qu'il en fasse usage dans ses pratiques professionnelles ou pour la prise de décision concernant des politiques ». Il s'agit donc d'un outil de transfert et d'application des connaissances. Il repose sur un ensemble de critères d'organisation de contenu, de rédaction et de présentation, il s'adresse aux décideurs et aux intervenants à qui il propose des solutions que la recherche a permis d'identifier afin d'améliorer les pratiques en cours. La note de politique doit servir de base pour engager un dialogue avec les parties prenantes intéressées ou touchées par un enjeu.

### ***L'efficacité des notes de politique pour le transfert de connaissances***

Il existe encore relativement peu de données probantes sur l'efficacité des NP en tant qu'outil de TC. Néanmoins, des études ont montré : 1) que les décideurs considèrent les NP comme un précieux outil de communication et qu'ils les utilisent pour la prise de décision (Jones et Walsh, 2008); 2) que les hauts fonctionnaires ont une préférence pour les résultats « pré-digérés » (Talbot et Talbot, 2014) et 3) que les décideurs préfèrent les sources d'informations à message unique, concises, accessibles et sommatives (Ritter, 2009).

Une récente revue systématique a repéré trois études montrant que les NP qui présentent des opinions d'experts « *peuvent influencer les intentions d'agir au niveau des politiques de santé publique* » (Sarkies et al., 2017). L'une de ces études, basée sur un essai contrôlé randomisé, montre notamment que l'inclusion des opinions d'experts dans les notes, par exemple, celles de ceux qui ont réalisé l'étude, aide à renforcer certains messages qui découlent de l'étude (Beynon, Chapoy, Gaarder et Masset, 2012). Les études que nous avons menées sur l'efficacité des NP dans le cadre d'ateliers de restitution de la recherche montrent également que les notes sont peu utiles si elles ne sont pas envoyées à l'avance aux participants (Ridde et Dagenais, 2017) et que, lorsqu'elles le sont, elles favorisent l'utilisation des résultats qu'elles présentent (Mc Sween-Cadieux, Dagenais et Ridde, 2018).

On le savait déjà (Avey et Desh 2014), mais notre expérience pratique montre que les décideurs ne lisent pas les longs documents. Lors d'une de nos formations auprès d'un groupe de chercheurs et de décideurs, alors que nous demandions aux participants d'évaluer différents formats de NP, l'un des décideurs présents s'est écrié : « *celui-ci fait quatre pages, ce n'est pas très bref ça...* ». Et un autre a répliqué : « *s'il fait quatre pages, le décideur ne le lira pas, il le fera lire par le petit...* ». Lors de ces exercices d'évaluation, que nous avons repris à de multiples occasions lors de nos formations, les participants ont systématiquement critiqué plusieurs éléments des NP qu'on leur avait distribué; la longueur et les contenus trop denses étant les critiques les plus souvent formulées. Les participants qui n'ont pas de formation de base en recherche mentionnent *systématiquement* l'utilisation trop fréquente de jargon scientifique ou de tableaux et de figures qu'ils considèrent incompréhensibles et inutiles.

Sur la base de nos expériences et d'un examen attentif de la documentation disponible à ce sujet, nous considérons que, pour être convaincante, une note de politique devrait présenter plusieurs qualités. D'abord, elle doit être succincte (2 à 4 pages), être présentée dans un langage simple et clair, se limiter aux aspects spécifiques d'un problème et aux informations qui intéressent

réellement le destinataire et s'orienter sur l'action dans un contexte particulier. Elle doit mettre au premier plan les faits saillants de la ou des études sur lesquelles elle porte et ne pas se centrer sur la méthode de recherche, que ceux qui n'ont pas une solide formation scientifique ne comprennent pas, mais sur les solutions potentielles au problème. Une référence ou un lien vers une source qui présente les aspects liés à la rigueur de la démarche méthodologique devrait cependant être fourni. De plus, la note doit faciliter l'assimilation des données en utilisant différentes façons de les présenter : un contenu textuel bien sûr, mais aussi des images, des graphiques, des encadrés et tableaux simples. Enfin, elle doit proposer des mesures concrètes et pertinentes aux décideurs ciblés. Le tableau 1 présente le gabarit que nous proposons pour préparer une NP efficace.

**Tableau 1 : Gabarit d'une note de politique**

<b>TITRE:</b> court, percutant et informatif
<b>RÉSUMÉ:</b> doit persuader le lecteur de continuer sa lecture...
<b>FAITS SAILLANTS:</b> 3 ou 4 messages dans un encadré
<b>INTRODUCTION</b> Expliquer pourquoi ce sujet est important, pourquoi le lecteur doit s'en préoccuper? Expliquer quels étaient les objectifs de l'étude ?
<b>APPROCHES ET RÉSULTATS</b> Résumer les faits, le contexte et les données disponibles Réduire les détails uniquement à ce que le lecteur doit savoir Fournir des exemples concrets pour soutenir vos affirmations
<b>CONCLUSION</b> Fondée sur les résultats présentés Propose des conclusions concrètes et des affirmations soutenues
<b>SOURCES CONSULTÉES OU SUGGÉRÉES</b> Rapport de recherche ou articles sur lesquels est fondée la NP (lien internet)
<b>RECOMMANDATIONS POUR L'ACTION</b> Quelles sont les mesures ou actions essentielles que vous suggérez (par qui, quand, où?) et qui sont réalistes et faisables à mettre en œuvre ?

Personne ne détient évidemment le monopole du concept, du terme ou du contenu des notes de politiques, mieux connues sous le nom de « *policy brief* ». Il existe une multitude de définitions et de pratiques. Il n'est certainement pas nécessaire, ni utile, d'en figer le contenu et notre but n'est pas de prôner qu'un seul format. Le gabarit que nous proposons vise un objectif différent des *Evidence briefs* promus par l'Organisation Mondiale de Santé et le réseau EVIPNet qui, comme le disait un participant à une de nos formations, ne sont « *pas vraiment briefs* ». Les nôtres s'adressent directement aux personnes en position de prendre une décision ou de modifier leurs

pratiques, sans pour autant affirmer que ces NP seront en mesure de le faire seules. Les *Evidence briefs*, à cause de leur longueur et de l'absence de recommandations pour l'action visent plutôt, selon nous, les analystes politiques chargés de briefer les preneurs de décision. Ils s'adressent donc plutôt aux conseillers des décideurs des politiques que directement à ces derniers, puisque la relation entre les chercheurs et les premiers nécessitent des activités de transfert des connaissances particulières (Morestin, 2017), qui vont nécessairement au-delà des NP. Même si le format de *Evidence briefs* proposé par l'OMS propose de le présenter en une page, trois pages et 25 pages<sup>3</sup>, notre survol de ces notes disponibles en ligne ne présentent pas les formats une et trois pages et se limitent à présenter les données cruciales à propos de ce qui fonctionne pour améliorer les interventions et ce , dans un langage plus accessible que dans les revues systématiques publiées dans les journaux scientifiques. Nous ne doutons pas que ce type de notes soit utile pour transmettre les meilleures données disponibles au sujet d'un problème donné à un public non chercheur. Mais ils ne sont pas, à notre avis, le meilleur outil pour atteindre directement ceux qui prennent les décisions. Il reste à se poser la question du rôle du chercheur dans la rédaction d'une note de politique, mais cela sera pour un autre éditorial !

## RÉFÉRENCES

Arcury, T. A., Wiggins, M. F., Brooke, C., Jensen, A., Summers, P., Mora, D. C., & Quandt, S. A. (2017). Using "policy briefs" to present scientific results of CBPR: Farmworkers in North Carolina. *Progress in community health partnerships: research, education, and action*, 11(2), 137.

Avey, P. C., & Desch, M. C. (2014). What do policymakers want from us? Results of a survey of current and former senior national security decision makers. *International Studies Quarterly*, 58(2), 227-246.

Beynon, P., Chapoy, C., Gaarder, M., & Masset, E. (2012). What difference does a policy brief make. Full report of an IDS, 3ie, Norad study: Institute of Development Studies and the International Initiative for Impact Evaluation (3ie). Repéré à : <https://www.researchtoaction.org/wp-content/uploads/2012/04/fullreport-what-difference-does-a-policy-brief-make-2pdf-adobe-acrobat-pro.pdf>

Cairney, P., & Kwiatkowski, R. (2017). How to communicate effectively with policymakers: combine insights from psychology and policy studies. *Palgrave communications*, 3(1), 37.

Jones, N. & Walsh, C. (2008) Policy briefs as a communication tool for development research. Overseas Development Institute.

Lavis, J., N. (2017). Cochrane Training Webinar: Rapid reviews to strengthen health policy and systems. Repéré à : <http://training.cochrane.org/resource/rapid-reviews-strengthen-health-policy-and-systems>

---

<sup>3</sup> [http://www.who.int/evidence/resources/policy\\_briefs/en/](http://www.who.int/evidence/resources/policy_briefs/en/)

Mc Sween-Cadieux, E., Dagenais, C., & Ridde, V. (2018). A deliberative dialogue as a knowledge translation strategy on road traffic injuries in Burkina Faso: a mixed-method evaluation. *Health research policy and systems*, 16(1), 113.

Moat, K. A., Lavis, J. N., & Abelson, J. (2013). How contexts and issues influence the use of policy-relevant research syntheses: a critical interpretive synthesis. *The Milbank Quarterly*, 91(3), 604-648

Morestin, F. (2017). Les conseillers des décideurs politiques, les connaissances scientifiques et le partage de connaissances : faits saillants d'une revue de littérature et leçons à retenir. Série Partage de connaissances et politiques publiques. Montréal, Canada : Centre de collaboration nationale sur les politiques publiques et la santé. Repéré à : [https://www.ccnpps.ca/190/Publications.ccnpps?id\\_article=1718](https://www.ccnpps.ca/190/Publications.ccnpps?id_article=1718)

Ridde, V., et Dagenais, C. (2017). What we have learnt (so far) about deliberative dialogue for evidence-based policymaking in West Africa. *BMJ global health*, 2(4), e000432.

Ritter, A. (2009). How do drug policy makers access research evidence?. *International Journal of Drug Policy*, 20(1), 70-75.

Sarkies, M. N., Bowles, K. A., Skinner, E. H., Haas, R., Lane, H., & Haines, T. P. (2017). The effectiveness of research implementation strategies for promoting evidence-informed policy and management decisions in healthcare: a systematic review. *Implementation Science*, 12(1), 132.

Talbot, C., & Talbot, C. (2014). *Sir Humphrey and the professors: What does Whitehall want from academics*. Manchester: University of Manchester.

Young, E. et Quinn, L. (2002). *Writing Effective Public Policy Papers*. Open Society Institute. Repéré à : <http://vh2.www.umb.edu/~pubpol/documents/policywriting-toc.pdf>

## **Annexe 1: Guides de préparation de notes de politique**

Jones, N. & Walsh, C. (2008) **Policy briefs as a communication tool for development research.** Overseas Development Institute.

Beynon et al. (2012) **What Difference does a Policy Brief Make?** Paper from Institute of Development Studies the International Initiative for Impact Evaluation (3ie).

Young, E. & Quinn, L. (2017) **An essential guide to writing policy briefs.** International Centre for Policy Advocacy (ICPA)

IDRC|CRDI (2012) **How to write a policy brief.** International Development Research Centre.

FAO (2011) Food Security Communications Tools - **Writing effective report – Preparing policy briefs.** Food and Agriculture Organization of the United Nations

Ffrench-Constant, L. (2014). **How to plan, write and communicate an effective policy brief: three steps to success.** *Research to Action.*

Weyrauch, V., & D'Agostino, J. (2012). **How to communicate research for policy influence.** Toolkit No.2: Policy briefs. Buenos Aires. CIPPEC

Tsai, K. (2006). **Guidelines for writing a policy brief.** *Partnership for economic policy (PEP)*

Ranger, L. & Gatién, M. (1994) **Pour un style clair et simple.** Secrétariat national à l'alphabétisation, Ministre des Approvisionnements et Services Canada.